

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#43 | Octobre 2021

www.citedesarts.net
f c catedesarts83

CALI

EN CONCERT AU THÉÂTRE JULES
VERNE DE BANDOL (VOIR NOTRE DOSSIER)

MÉDIATHÈQUE
DE SANARY
JACQUES DUHAMEL

MA MÉDIATHÈQUE A

20 ANS

POUR LES 20 ANS DE LA MÉDIATHÈQUE JACQUES DUHAMEL
DU 5 AU 30 OCTOBRE
VENEZ VIVRE ET FÊTER LA CULTURE !

Expositions | Ateliers | Spectacles | Concerts
Projections | Jeux | Animations...



Programme complet disponible dans les points d'accueil
RENSEIGNEMENTS 04 94 37 97 80 & WWW.SANARYSURMER.COM



Jules Verne
THÉÂTRE
BANDOL

LE PROGRAMME À L'INTÉRIEUR

SPECTACLES

African Variations & Paloma Pradal
Salle Gérard Philipe - La Garde
Vendredi 1^{er} octobre - 20h30

Tribute Iron Maiden by Iron Harlot
Bières du monde - La Garde
Vendredi 1^{er} octobre - 21h00

Non, je n'irai pas chez le psy
Théâtre Daudet - Six-Fours
Vendredi 1^{er} octobre - 20h30

François-Xavier Demaison
Théâtre Le Colbert - Toulon
Du 1^{er} au 2 octobre - 20h30

Mandela, du veld à la présidence
Châteauvallon Scène Nationale
Du 1^{er} au 2 octobre - 19h30

Fracasse
Le Liberté Scène Nationale
Vendredi 1^{er} octobre - 20h30

Danton et Robespierre, Les Racines De La Liberté
Espace Comedia - Toulon
Vendredi 1^{er} octobre - 20h45

Sovox
Bière de la Rade - Toulon
Vendredi 1^{er} octobre - 21h00

Workshop Arts Culinaires
Le Port des Créateurs
Du 1^{er} au 30 octobre

Tanguy Pastureau
Casino de Hyères
Samedi 2 octobre - 20h30

Concert V'la des Rétros
Bières du Monde - La Garde
Samedi 2 octobre - 21h00

Une Cérémonie
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Samedi 2 octobre - 20h30

Journal secret du Petit Poucet
Le Pôle - Le-Revest-Les-Eaux
Samedi 2 octobre

[Qué Fa] Youv Dee + Hermano Salvatore + Dario Della Noco
Omega Live - Toulon
Samedi 2 octobre - 20h00

N'oublie pas d'être heureux
Café-théâtre 7^{ème} Vague - Toulon
Samedi 2 octobre - 21h00

Workshop Audiovisuel
Le Port des Créateurs - Toulon
Le 2 et le 16 octobre

Caroline Vigneaux
Casino de Hyères
Mardi 5 octobre - 20h00

Fragments
Le Liberté Scène Nationale
Du 5 au 10 octobre - 20h00

Ami Ami
Théâtres en Dracénie - Plusieurs villes
Du 5 au 10 octobre - 20h30

J'abandonne une partie de moi que j'adapte
Châteauvallon Scène Nationale
Mardi 5 octobre - 20h30

Oco "Smile"
Théâtre Le Colbert - Toulon
Mercredi 6 octobre - 15h00

Icy-plage - Cie Kartoffeln
Espace Albert-Camus - La Valette-du-Var
Jeudi 7 octobre - 19h00

Sommes-nous vraiment libres ?
Casino des Palmiers - Hyères
Jeudi 7 octobre - 20h30

L'Impératrice
Le Liberté Scène Nationale
Jeudi 7 octobre - 20h30

Sommes-nous libres?
Casino de Hyères
Jeudi 7 octobre - 20h30

Ineffable
Châteauvallon Scène Nationale
Vendredi 8 octobre - 20h30

Concert Bossa Jazz Brasil
Bières du Monde - La Garde
Vendredi 8 octobre - 21h00

Oldelaf et Alain Berthier
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 8 octobre - 20h30

Le Sublime Sabotage
Théâtre Daudet - Six-Fours
Vendredi 8 octobre - 20h30

Revenants
Médiathèque Chalucet - Toulon
Vendredi 8 octobre - 18h30

Don Giovanni
Opéra de Toulon
Du 8 au 14 octobre

Orchestre Symphonique du Conservatoire TPM
Auditorium Robert Casadesus - Toulon
Samedi 9 octobre - 20h30

Concert No Sax
Bières du Monde - La Garde
Samedi 9 octobre - 21h00

Ours
Théâtre Jules Verne - Bandol
Samedi 9 octobre - 20h30

Je comprends toujours pas !
Théâtre Daudet - Six-Fours
Samedi 9 octobre - 20h30

Christophe Alévêque
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 9 octobre - 20h30

Super Troupier for ABBA
Casino de Hyères
Samedi 9 octobre - 20h30

Dans les bois
Espace des Arts - Le Pradet
Samedi 9 octobre - 10h00

Spirit Menthol
Café-théâtre 7^{ème} Vague - Toulon
Du 9 au 10 octobre - 21h00

Bonne pioche
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Dimanche 10 octobre - 17h

Trompette et Orgue (Fest. Musique Toulon)
Église Saint-Louis, Toulon
Lundi 11 octobre - 20h00

Giovanni !... En attendant la bombe
Châteauvallon Scène Nationale
Du 12 au 13 octobre - 20h00

Royan la professeure de français
Le Liberté Scène Nationale
Mardi 12 Octobre - 20h00

Les Autres
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Mardi 12 octobre - 20h30

La passion du verbe
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Mardi 12 Octobre - 20h30

Kadabrak
Le Pôle - Le Revest-Les-Eaux
Mercredi 13 octobre - 17h00

Anthony Kavanagh
Théâtre Le Colbert - Toulon
Du 13 au 14 octobre - 20h30

Grande bouche aux mille notes
Le Liberté Scène Nationale
Mercredi 13 octobre - 20h00

Médée
Châteauvallon Scène Nationale
Du 13 au 14 octobre - 20h30

Voyage avec un violon seul
Théâtre Marelios - La Valette-du-Var
Jeudi 14 octobre - 19h00

Workshop Musique
Le Port des Créateurs - Toulon
Jeudi 14 octobre

Noces de Rouilles (ciné-débat)
Pathé Liberté - Toulon
Jeudi 14 octobre

Fredrika Stahl - "Natten"
Espace Des Arts - Le Pradet
Vendredi 15 octobre - 20h30

Etre humain
Théâtre Daudet - Six-Fours
Vendredi 15 octobre - 20h30

Le Cabaret des Absents
Le Liberté Scène Nationale
Vendredi 15 octobre - 20h30

Appelez-moi George Sand
Espace Comedia - Toulon
Vendredi 15 octobre - 20h45

Flavia Coelho
La Croisée des Arts - Saint-Maximin
Vendredi 15 octobre - 21h00

Noces De Rouille
Café-théâtre Porte D'Italie
Du 15 au 17 octobre

Cirque Aïtal
Châteauvallon Scène Nationale
Du 15 au 19 Octobre

J.Aubertin
Le Moulin à Paroles - Méounes
Samedi 16 octobre - 20h30

Workshop édition
Le Port des Créateurs - Toulon
Samedi 16 octobre

La Mécanique du Hasard
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Samedi 16 octobre - 17h



Cet album propose une rupture formelle. Qu'avez-vous changé dans votre style ?

Le fait d'avoir beaucoup tourné à l'étranger après le premier album "Matahari" a énormément influencé notre musique, notamment avec plus d'influences californiennes. Il y a des morceaux où tu ne comprends pas où on va aller, avec des breaks, des changements harmoniques...

On a décidé de faire zéro compromis, d'arrêter d'avoir peur de perdre nos auditeurs parce que "c'est pas radio". On a aussi changé de processus de composition. Avant, on composait à partir de jams, on enregistrerait en live, l'énergie était assez brute. Cette fois, on a tout fait à l'américaine, de façon très produite, en binômes. Chacun ajoutait son instrument par-dessus l'autre et moi le texte à la fin. Sur le premier album, j'écrivais beaucoup avec Charles, le leader. Le but, c'était de faire groover le français qui est une langue rugueuse. Tout n'avait pas de sens, mais on le revendiquait. Là, c'est plus personnel, proche de ce que je suis, du réel. J'ai rencontré un rappeur de mon label, Fils Cara, et il m'a vachement aidé pour les titres "Fou" et "Hématome". Il dit qu'avec moi, il a fait un processus maïeutique. Les rappeurs concilient le son et le sens.

En écoutant les paroles, on retrouve souvent l'idée de la peur de passer à côté de sa vie sans être honnête dans son identité et ses relations. Qu'en pensez-vous ?

C'est ça, il y a plusieurs morceaux qui parlent de ça. "Hématome" aborde la façon dont on vit une rupture amoureuse à l'heure des réseaux sociaux. C'est difficile de devenir invisible et de faire disparaître quelqu'un de sa tête. On a reçu beaucoup de messages de personnes qui ont été touchées par ce texte. Il y a aussi "Submarine" qui parle du droit à être triste et vivre ses émotions négatives

pleinement, sans honte. "Peur des filles", c'est une chanson qui parle de notre génération. Mais j'essaie de toucher toutes les générations à travers des histoires propres à notre époque, très contemporaines.

Entre le visuel de la pochette et le titre de l'album, vous communiquez une forte influence japonaise dans ce projet, pourquoi ?

On aime beaucoup ce pays, mais on n'a pas eu la chance d'y jouer. On a des références visuelles, cinématographiques, mais surtout musicales : la city pop japonaise est une grande influence pour nous. Je ne dirais pas que c'était un moteur dans la création de l'album, mais un concours de circonstances. Ugo Bienvenu, qui a fait la pochette de l'album, est un illustrateur qu'on adore, il a ce côté dystopie politique dans lequel on se retrouve pas mal. Le titre de notre nouvel album est "Tako Tsubo" qui est une déformation du cœur d'île à une intense émotion et qui veut aussi dire en japonais "piège à poule". On a beaucoup aimé son interprétation visuelle avec le mythe des Moires : trois divinités grecques qui décident du destin des hommes en tenant le fil de la vie. Elles peuvent l'arrêter à n'importe quel moment avec un coup de ciseaux.

Quel est votre ressenti sur cette tournée ?

Après un an et demi sans concert, la tournée était attendue. On était trop content de reprendre à Saint Pétersbourg en juin et en festival devant des foules importantes. Un groupe qui sort un album et qui ne peut pas monter sur scène le défendre en live, c'est un risque énorme, surtout qu'on est dans un label indépendant avec un petit réseau, donc c'était une libération intense. Au premier concert, on a tous pleuré !

Maureen Gontier

L'IMPÉRATRICE

Son et sens.

"J'voudrais pas qu'on m'voit floue, pour les interviews". C'est ce qu'écrit L'Impératrice dans "L'équilibriste", titre issu du nouvel album que vous découvrirez en live à Toulon pour le festival Rade Side. Alors, voici une vision bien nette de Flore, la talentueuse chanteuse du groupe.

📍 PLAYLIST DE LA RÉDACTION

ELODIE BOURGUET
La Chica • La serpente
MAUREEN GONTIER
Odezenne • Mamour
FABRICE LO PICCOLO
Radiohead • If you say the word
MARC PERROT
José González • Line of Fire
LETICIA ARAGON
Enrique Iglesias ft. Farruko • Me pase
EMILIE PALANDRI
Poupie • Thelma et Louise
Retrouvez notre playlist complète sur Deezer

🔍 RUBRIQUE INTERACTIVE



QFCS
Que faire cette semaine ?

Cité des Arts est édité par
ASSOCIATION CITE DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Responsable du développement Digital
Maureen Gontier

Responsable du Mécénat
Elodie Bourguet

Graphiste
Marc Perrot

Services civiques
Emilie Palandri, Leticia Aragon

citedesarts83 📍 📞
Cité des Arts Var 📺

Imprimé à 20.000 exemplaires par
Imprimeries Riccobono - Le Muy

LE MOULIN
GALERIE D'ART

JEAN-LOUIS GARCIN

Du 20 octobre au 13 novembre 2021

Galerie d'art Le Moulin - 8 av. Aristide-Briand

Service Culture & Patrimoine - Ville de La Valette-du-Var

04 94 23 36 49 www.lavalette83.fr Application mobile : la valette du var



CLAUDE-HENRI BONNET

Une programmation prestigieuse.

Après l'annulation de la majeure partie des représentations l'année dernière, l'Opéra de Toulon nous a concocté cette année une programmation très ambitieuse, mais aussi très variée, avec de nombreuses disciplines proposées et publics visés. Nous avons interrogé son directeur qui nous détaille ses spectacles.

Vous programmez de grands noms cette année...

Nous avons des metteurs en scène internationaux, des chefs prestigieux, des solistes qui viennent de grandes maisons internationales. Le listing des œuvres parle de lui-même : Mozart, Ravel, Puccini, Offenbach, Tchaïkovski. J'en suis fier, et c'est un travail d'équipe. Côté concerts, on leur donne un titre et un thème, c'est très sympa. En quelques années, nous avons réussi à créer un vrai public de musique symphonique. Notre prochain concert est "Mozart et Salieri", un opéra en version concert, dont Milos Forman a repris le scénario pour son film "Amadeus", et pour l'accompagner quoi de mieux qu'un concerto pour piano de Mozart. C'est dirigé par Pierre Bleuse, très bon chef français, avec deux très bons chanteurs. "Au bord du Monde", dirigé par notre nouvelle directrice musicale Marzena Diakon, est du grand métier symphonique, avec Prokofiev et Tchaïkovski notamment. "Mystery Galaxy" est une création mondiale, entre jazz et classique, par le célèbre contrebassiste Riccardo del Fra. "Liberté 1945" sera dirigé par Mihail Gerts, avec au violon Sayaka Shoji, pour une œuvre contemporaine d'Elfrida Andrée, du Brahms et du Chostakovitch avec sa très connue symphonie n°9. Dans la "Nuit américaine", nous aurons du Bernstein, avec le prélude de "West Side Story", du Tower, du Daugherty, et du Copland avec le formidable "Billy the kid". Enfin, dans "Contes de fées", on retrouvera "Princesse lointaine", "La Belle au Bois Dormant", "Le Lac des Cygnes" ou encore "Shéhérazade"... Côté lyrique, nous démarrons fort avec "Don Giovanni", du grand Mozart, avec une mise en scène très originale et esthétique de Daniel Benoit, directeur du théâtre d'Antibes. "Les Petites Noces" est du Mozart également, mais adapté pour les enfants à partir de six ans. Il est important pour nous d'initier le jeune public au monde de l'Opéra. "L'Heure Espagnole" de Ravel, dirigé par notre nouveau chef, Valerio



Galli, est proposée en collaboration avec l'Académie de l'Opéra de Lyon et sa jeune génération de chanteurs. Il y a beaucoup de jeux de scènes, avec l'orchestre au plateau derrière une tulle sur lequel sont projetées des vidéos. Pour les fêtes, "La Chauve-souris" de Strauss est une vraie opérette viennoise avec des portes qui claquent, des gens en prison... En janvier, de nouveau du grand répertoire, avec "La Bohème" de Puccini, avec une mise en scène de Ms. Barbe et Doucet, de grands metteurs en scène, et une très belle distribution : Davide Giusti, Adriana Gonzalez... "La Petite Balade aux enfers", de Gluck est de nouveau une adaptation pour le jeune public. C'est très drôle et poétique, avec les chanteurs et leurs répliques en marionnettes ! Puis notre grande création : "South Pacific". Nous travaillons depuis plus de dix ans à adapter des comédies musicales jamais jouées en France. Là, c'est une pièce de Rodgers et Hammerstein, célèbres pour "La Mélodie du Bonheur", ou "Le Roi et Moi", mise en scène par Olivier Benezech, avec une belle distribution anglo-américaine, et quelques français. On termine avec l'ouvrage magnifique de Tchaïkovski : "La Dame de Pique", monté par les quatre opéras provençaux, Avignon, Nice, Marseille et Toulon, et mis en scène par le grand Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon.

Quelles seront les autres propositions ?

Les propositions sont variées : un ciné-concert de Chaplin en collaboration avec le FiMé ; les concerts du "Festival de Musique de Toulon", avec notamment "La Nuit du Piano"; de la danse avec trois pièces très demandées : "Le Lac des Cygnes", "Casse-Noisettes" et "Rock the ballet". "Mayol, Le Prince de la chanson", le spectacle de Luc Benito, m'intéresse particulièrement : je suis toujours étonné par la méconnaissance des toulonnais de ce personnage qu'était Félix Mayol, chanteur vedette du début du XX^{ème} siècle. Il était très à la mode, et en tant que

tintinophile, je suis fier que ce soit un Toulonnais qui ait inspiré la fameuse houpette de Tintin. Nous aurons également trois concerts de la Musique des Equipages de la Flotte, ainsi qu'une belle programmation de théâtre, avec, entre autres Michel Sardou, Chantal Ladessou, Josiane Balasko, Patrick Chesnais ou Estelle Lefébure. Je tiens également à préciser que, pour la quinzième année consécutive, nous n'avons pas augmenté les tarifs des places, et que les places au Paradis seront dorénavant numérotées.

Fabrice Lo Piccolo

LITTÉRATURE
Seule en sa demeure // Cécile COULON
 Aimée Deville devient la seconde épouse d'un riche propriétaire, Candre Marchère, mariage arrangé par son père. Le mystère du décès de la première femme de Candre, provoque chez Aimée une vague d'inquiétudes et la pousse à rechercher la vérité. Entourée de personnages bien sous tous rapports mais taciturnes, la jeune femme pourra compter sur son cousin Claude, pour découvrir une histoire entre mensonges, non-dits, et secrets.
 Cécile Coulon déploie son art de façon redoutable et efficace pour nous offrir là un ouvrage digne des grands noms du roman noir !
 Marie Théron - Charlemagne HYÈRES



Pathé Liberté - Toulon
Jeudi 14 octobre

GHYSLAINE LESEPT

"Noces de Rouille" au cinéma

Forte du succès de sa pièce "Noces de Rouille", Ghyslaine, dirigeante de la Compagnie La Barjaque et figure incontournable du théâtre varois, avec notamment son personnage Gigi, a décidé d'en réaliser une adaptation au cinéma, que notre partenaire le Pathé Liberté nous proposera en octobre, en présence des auteurs.

A ton avis qu'est-ce qui fait le succès de "Noces de Rouille" ?

Nous avons eu 90.000 spectateurs en 420 représentations. On parle de la vie, du couple. Elle suspecte qu'il la trompe avec la boulangère, mais ils s'aiment et une vie de couple n'est jamais linéaire, beaucoup de choses se passent au fil du temps. A la fin, elle lui dit qu'elle s'en va et il lui fait une déclaration. Il pense au magasin, à leur fils. On dit : "une de perdue dix de retrouvées" mais celle qu'il perd en vaut déjà dix. Il y a des moments intenses d'émotion, mais on rit tout le long. Les personnages sont attachants : ce sont deux méridionaux, mais où que l'on joue, quand on les entend parler avec l'accent du sud, au bout de cinq minutes, on les aime déjà. Après, si on connaissait vraiment la recette, on dupliquerait sur tous nos spectacles ! En plus, il plaît à toutes les générations, les ados sont dithyrambiques, même les jeunes enfants rient.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un film tiré de cette pièce ?

Nous avons fait une captation en DVD, avec un copain à moi, réalisateur de films, Jacques Bigay. Il m'a proposé d'en faire un film, mais en réécrivant le scénario. Nous avons donc tout réécrit, avec Fabrice Schwingrouber, coauteur, et l'avons financé entièrement. Pour les acteurs, on a téléphoné aux copains comédiens professionnels, on a pris en charge les frais, mais sans leur proposer de cachet ! Et ils ont tous accepté. C'est une très belle aventure humaine, les gens étaient là pour se faire plaisir, ça simplifie les rapports.

Est-ce que le film est fidèle à la pièce ?

Dans la pièce on n'est que deux. Là, il a fallu faire vivre les autres personnages, leur donner des scènes. Gigi a pour amie la fleuriste du village, qui a couché avec le premier fiancé de Gigi, dont elle est folle amoureuse, et dont elle prétend être enceinte. Cet ex revient, et il veut revoir Gigi... On en retient beaucoup de bonheur. On y a mis toute notre énergie, en mettant de l'argent côté grâce aux pièces, où l'on ne se payait pas. Et au moment du lancement, alors que les caisses

étaient bien vides, arrive cette épidémie. On ne peut pas tout prévoir. L'accueil du monde du cinéma est bon. Yassine, le directeur du Pathé Liberté m'a appelée en me disant être tombé amoureux de la bande-annonce et que ce sera un succès. On avait prévu une projection dans la grande salle de quatre cents personnes, et c'était déjà presque rempli, avant l'annulation. On espère que ce sera le cas pour celle-ci également.

Est-ce que l'on ne tombe pas dans la caricature des méridionaux ?

Un peu, pas tant que ça. On est très expressif, on dit tout ce qu'on a sur le cœur, on a le sang chaud, mais le méridional, c'est quelqu'un d'attachant, sans mauvais fond. Il n'est pas fourbe, il parle avant et réfléchit après. On parle beaucoup de famille, de belle-mère, elle emmerde, elle rentre sans taper, elle vient pour te plomber les conversations... Mais pas mal de choses sont tirées d'histoires vraies.



Pourquoi faire une suite ?

J'avais encore plein d'idées. Là, ils partent en vacances pour la première fois. C'est une peur de tous les instants, il se met à parler arabe... en Thaïlande ! Le fils a mis enceinte une minotte juive, et ils savent que les juifs font la circonscription (rires). On l'a joué quatre fois, avec un très bon accueil. Le scénario est très différent, mon mari s'est occupé des décors, avec un décor différent à chaque scène

Peux-tu nous parler du nouveau spectacle de Gigi ?

Le magasin d'olives ne marche plus. Alors, puisque t'aimes les poils et que tu cherches un travail, pourquoi tu ferais pas coiffeuse ! Elle embauche un cadot, cette

tafiote de Tony, qui lui pète dans les doigts le jour de l'ouverture, et elle doit remplacer. Les clients sont les spectateurs. Jeannot met de l'huile de vidange dans l'après-shampooing, et finalement cette huile fait des miracles. Un jour elle reçoit une lettre du syndicat de la coiffure, pour recevoir le César de la coiffure ! Il y a un aussi un sketch sur les politiques, mais où je les défends : Balkany, s'il avait vraiment de l'argent sa femme irait chez le coiffeur ! Je parle de Griveaux la paluche, de Brigitte Macron avec son côté berger des Pyrénées. Leur sport favori c'est de surfer sur des vagues de merde. C'est son prisme à elle, sa vision des choses.

Fabrice Lo Piccolo



MUSIQUE
Mona by the Seaside // Mackenzie Leighton
 "L'automne, le vent, le gris... Mais sur les ondes d'Active, l'été et sa légèreté de l'être perdure grâce à Mackenzie Leighton. Vous la croyez d'ailleurs et n'auriez pas tout à fait tort : c'est en 2017 qu'elle quitte ses USA d'origine trouvant un nouveau point d'ancrage dans notre Paris. Elle a été fleuriste et jazziste, deux occupations dont le point d'orgue reste la poésie. Elle écrit, compose, interprète, pour nous balader de ses ballades indie-folk aériennes. Rafraîchissez-vous grâce à son dernier EP franco-anglophone "Fleuriste", prenez une dernière lampe de lumière dorée au goût salé et bien sûr, découvrez son titre "Mona by the Seaside" sélectionné pour vous sur Radio Active." *Ady Cyclette*



CONCERTS

01/10 - TRIBUTE IRON MAIDEN BY IRON HARLOT
 02/10 - V'LA DES RETROS
 08/10 - BOSSA JAZZ BRASIL
 09/10 NO SAX (POP-ROCK)
 16/10 U24U - ACHTUNG BABY TOUR

KARAOKE LIVE
TOUS LES MERCREDIS

222 ch. des Plantades - La Garde
04 94 35 58 51

www.bdm.beer
bdmlagarde

Concert : Fredrika Stahl
Vendredi 15 octobre à 20h30



Espace Des Arts
2021/2022

Renseignements sur
www.le-pradet.fr

Festival de musique Saison 21-22
TOULON & RÉGION

OCTOBRE — MAI

INFOS & RÉSERVATIONS :

billetterie@festivalmusiquetoulon.com
06 34 29 59 33
www.festivalmusiquetoulon.com

festivalmusiquetoulon
lefestivaldemusiquedetoulonsregion
FestivalToulon

BÉRÉNICE BONNAL

Développer la culture.

Adjointe à la culture à la mairie du Pradet depuis les dernières municipales, venant d'une famille d'artistes, Mme Bonnal souhaite redynamiser la politique culturelle du Pradet, autour de l'Espace des Arts, de la Galerie Cravero et de la médiathèque. Elle nous détaille la programmation de la salle de spectacle cette année.

Vous avez une programmation très musicale cette année...

Nous cherchons à intéresser tout le monde par la diversité des propositions. On a souhaité également reprogrammer certains spectacles de 20-21 sur trois ans. Julia Rolle qui travaille sur la programmation avait ces découvertes musicales que l'on voulait mettre en avant, avec notamment deux chanteuses suédoises Fredrika Stahl et Isabelle Sörling, une véritable invitation au voyage avec des artistes qui viennent d'ailleurs. Là-bas, ils appréhendent la culture en symbiose avec la nature, l'écologie est innée chez eux. C'est intéressant pour cette sortie de crise sanitaire. J'attends également "Sage comme des sauvages", groupe repéré par les Inrockuptibles. C'est très scénique, avec une mise en scène et un univers particuliers. Le double plateau sera aussi une soirée singulière avec Merakhaazan, pour du jazz underground et intimiste, et Ana Carla Maza, jeune artiste de World Music, d'origine cubaine. Nous aurons des chants élisabéthains également, un coup de cœur commun de Julia et moi, avec des chants mystérieux, de la viole, du luth. Peu de gens connaissent cette musique, c'est une prise de risque.

Côté théâtre, le stand-up d'Alex Jaffray, chroniqueur à Télé Matin, une mine de connaissances sur la musique, avec beaucoup d'anecdotes. Du Shakespeare aussi avec "Beaucoup de bruit pour rien", revisité par la Compagnie Viva : les rôles masculins sont tenus par des femmes et inversement. Également la création de Louis-Emmanuel Blanc, de la Compagnie l'Etreinte, "Être un homme", avec un thème très actuel, la difficulté de se placer entre sensibilité et virilité, d'être un homme aujourd'hui. Et mon crush de l'année, "Has been". J'ai vu la pièce post-confinement et elle m'a fait beaucoup de bien. Un ado de quinze ans enregistre une cassette en se parlant à lui-même pour quand il aura quarante-cinq ans, et à cet âge-là, il la retrouve. C'est la confrontation de l'univers de l'adolescence et de ce que l'on est devenu. C'est introspectif et très sensible. En danse, une belle proposition : "Gaïa 2.0", plus les hors-les-murs à Châteauvallon-Liberté. Nous avons également du jeune public, avec notamment "Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives", qui porte à réflexion et est très poétique.

Votre programmation fait également la part belle aux artistes locaux...

Quand j'ai pris ma délégation, il a fallu développer une politique culturelle, autour de nos installations : l'Espace des Arts, la médiathèque et la Galerie Cravero. J'ai imaginé trois axes : une politique inter-générationnelle, pour attirer un public jeune, moins jeune, ou âgé. Nous avons par exemple des artistes plus jeunes



Saison culturelle de l'Espace des Arts - Le Pradet

en galerie, pour les faire découvrir, comme Julien Orsini en août dernier. Ensuite, la culture comme moyen d'intégration sociale. Et enfin faire la part belle aux artistes locaux et aux thématiques locales. Je suis varoise et j'ai vécu principalement au Pradet. Ici, nous avons des afflux de personnes et la culture locale est parfois un peu oubliée. Par exemple, j'ai trouvé très intéressante la proposition de Luc Benito avec le spectacle autour de Félix Mayol par Guinguette Hot Club. Nous proposerons également "Le nouveau Noël des Voix Animées", avec un nouveau spectacle de chants de Noël, donné à l'église, le Conservatoire TPM pour son festival d'automne et le Festival Présence Compositrices.

Et en fin de saison vous accueillez un grand festival de musique classique...

Il est créé par l'association Musique à la Cour et s'inscrit dans la durée au Pradet, toujours en août. Il propose des virtuoses au piano, de très grande qualité, qui raviront les connaisseurs mais avec une musique accessible à tous, à des tarifs abordables.



CINEMA
FIRST COW // Kelly Reichardt
 Reconnue comme l'une des plus grandes cinéastes de sa génération, avec seulement 7 films tournés en 26 ans dont "Old Joy", "Wendy and Lucy", "La dernière piste", "Night Moves" et "Certaines femmes", Kelly Reichardt livre enfin son dernier opus : First cow. Situé au début du XIX^e siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, le film fait le récit bouleversant de l'amitié entre un cuisinier et un immigré chinois, rêvant d'une vie meilleure. Ils vendent des beignets concoctés avec le lait subtilisé à la première vache introduite dans la région. Reichardt revient sur ses thèmes de prédilection, montrant l'envers des mythes fondateurs de l'Amérique avec des personnages exclus économiquement et arpétant leur territoire.

Eva Brucato

Jules Verne

THÉÂTRE
BANDOL

OURS



CALI



VERINO



BANDOL JAZZ CLUB



DARROUSSIN



SEPTEMBRE > DÉCEMBRE 2021



BILLETTERIE.BANDOL.FR

04 94 29 41 35

Plus d'informations sur bandol.fr
 Suivez-nous sur [f](https://www.facebook.com/villedebandol) [@villedebandol](https://www.instagram.com/villedebandol)

Théâtre Jules Verne - 11, rue de Ecoles - 83150 bandol

CULTURE PLUS PRÉSENTE

COULEURS URBAINES

30 SEPT - 24 OCT

ÉDITION SPÉCIALE

TOULON - LA SEYNE SUR MER

BILLETTERIE SUR WWW.FESTIVAL-COULEURSURBAINES.COM ET POINTS DE VENTE HABITUELS

- MASSILIA SOUND SYSTEM
- LA RUE KÉTANOU
- POUPIE
- ALAMBIC
- ZIGZAYA
- POS CREW SOUND
- + GUEST





CALI

En cavale.

Cali est de retour avec un neuvième album studio : "Cavale". Très personnel, mais composé à deux, il montre une envie retrouvée, et est la pierre angulaire d'un projet plus ambitieux : autour de cet album, on retrouve un roman et des courts-métrages. Un univers à découvrir ou redécouvrir.

C'est un album très personnel et très centré sur votre vie, votre art, le bonheur, l'amour... C'est plutôt un album bilan ou un nouveau départ, avec une envie renouvelée ?

J'aime bien l'idée de ne pas savoir ce qui va se passer. C'est avant tout une rencontre cruciale pour moi pendant la tournée sur Léo Ferré. J'ai croisé un jeune un pianiste de vingt-cinq ans, Augustin Charnet, on a partagé et on a composé ensemble. Au-delà de sa virtuosité pianistique, il m'a sensibilisé à la musique actuelle. Il travaille en direct avec des musiciens du monde entier, des russes, des africains... et j'ai profité de ça. Cette amitié avec lui est assez dingue. Moi, j'ai amené mes mots, ma mélodie. Sa musique m'a fait du bien. Pendant un certain temps, j'ai voulu oublier beaucoup de choses, et là au contraire, j'ai souhaité me rappeler : l'adolescence, les premiers tours de manège, la première fois où on l'a fait... C'était un moment émotionnel fort et ça fait un bien fou.

Vous jouez aussi avec d'autres nouveaux musiciens...

On a dû adapter la tournée, s'adapter aux lieux, aux obligations sanitaires. On peut jouer simplement à deux, avec Augustin. Mais pour le groupe complet, s'ajoutent Théophile Antolinos à la guitare et Julien Aoufi. Ils font du post-rock, de la musique ex-



© Yann Orhan



© Yann Orhan

Samedi 23 octobre

périmentale magnifique. Leur arrivée dans mon équipe m'a mis un coup de boost. On a créé l'album entier ensemble, toutes ces nouvelles chansons. Ça m'a remotivé et beaucoup touché.

Pourquoi avoir décidé de sortir en pleine crise sanitaire un projet si important, un album, un livre, une nouvelle et un court-métrage ?

J'ai commencé à croquer tout ça à la Gaité-Montparnasse en faisant du théâtre avec Sam Shepard. Je suis dans une agence de cinéma, Time art et je vais jouer dans des films. Là, je voulais amener un aspect 360° à ce projet. J'ai voulu écrire un livre, puis l'album est venu, et enfin, on a dévoilé les courts-métrages. C'est une seule histoire, assez ésotérique. Avoir autant de projets permet de croiser beaucoup de gens : on a réalisé les courts-métrages avec Yann Orhan, excellent photographe et réalisateur, on a travaillé avec le plus grand poète français, Eric Poindron, mais aussi avec de jeunes acteurs. Aujourd'hui on se presse, on va très vite, on pousse les chansons vers les radios. Moi j'ai choisi la lenteur, de lire, de comprendre tout ça...

Que vous ont apporté les featuring avec Mathilda ou Tom Barman ?

Tom Barman, c'est un rêve. J'ai eu la chance de chanter avec Patti Smith, avec Thiéfaïne... Mais là, c'est le chanteur de dEUS, et pour moi la pop, c'est dEUS ! Il a choisi de poser sa voix sur "Sois doux". En écrivant cette chanson, j'ai pensé à Jeanne Moreau dans "Les valseuses". Elle sort de prison et passe une nuit d'amour avec Dewaere et Depardieu, et leur demande d'être doux. "Viens avec moi", où m'accompagne Mathilda, est une chanson lumineuse, et quand c'est lumineux, il faut partager ! C'est une jeune artiste qui prépare un album qui va tout défoncer. Parfois, elle vient sur scène avec moi.

Comment va se passer le concert à Bandol ?

Nous allons présenter tout l'album mais aussi de nouvelles chansons. Le public réclame aussi les tubes qui passent à la radio. Les gens connaissent les paroles, ça fait du bien, c'est touchant. Sur scène, on a une vraie couleur de groupe. Je me souviens d'un concert de Springsteen, il a joué quatre heures et tout l'album "The river". C'est un travail de longue haleine de faire un album et c'est notre devoir et mon envie de le présenter au public.

Fabrice Lo Piccolo

PROGRAMME

2 Octobre
Bandol Jazz Club
Sextet Messenger

7 octobre
Conférence
Goëthe

9 octobre
Chanson française
Ours

16 octobre
Conférence
Aldous Huxley

23 octobre
Chanson française
Cali

31 octobre
Musique Classique
Quatuor Bela

4 novembre
Conférence
Madame de Staël

5 novembre
Bandol Jazz Club
Spirit of 3 : Dal Sasso & Rodz

9 novembre
Théâtre Jeune Public
Mon prof est un troll

13 novembre
Théâtre
Darroussin dans "Rimbaud en feu"

20 novembre
Chanson française
Debout Sur le Zinc chante Vian

26 novembre
Théâtre Jeune Public
Sur le fil

4 décembre
Bandol Jazz Club
Clotilde Rullaud Trio

12 décembre
Humour
Verino

OURS

Urgence et sensibilité.

Ours, poète et musicien attachant nous avait manqué avec ses mélodies entraînantes et son univers à la fois folk, pop et soul empreint d'une extrême douceur. Il revient avec son quatrième album : "Mitsouko".

ça m'a forcé à être efficace. Pour les autres albums, j'avais le temps de revenir sur les chansons, là c'était impossible. Alors je partais m'isoler pour écrire trois jours, et m'obligeais à revenir avec deux chansons. Et même s'il y avait des accidents, des failles, je restais dans cette optique-là. Ça m'a forcé à être spontané, à être dans l'impératif. Même s'il y a des irrégularités ce n'est pas grave, c'est beau de figer les choses telles qu'elles sont avec leurs défauts. J'ai eu de l'aide également, et j'ai adoré collaborer. Pour la première fois, j'ai co-écrit des textes avec ma femme Cécile Hercule mais aussi avec Pierre-Dominique Burgaud, et Barcella... J'avais déjà tous les thèmes, tous les angles et je savais ce que je voulais dire mais pour la mise en forme, je me suis rapproché d'eux. On a fait des «ping-pongs» d'e-mails avec nos idées. C'était très agréable de travailler comme ça.

Comment va se passer le concert du 9 octobre à Bandol ?

Je suis très heureux de retourner sur scène, j'ai une équipe autour de moi : les musiciens, mon ingénieur du son, nous sommes très soudés. J'espère que le public aimera ma musique : là je serai totalement heureux. J'aime cette tournée car elle est très variée. Un soir, je joue dans des clubs, un autre dans des centres culturels, des théâtres... C'est très intéressant, chaque concert est une histoire différente. A Bandol, il y aura des moments intimes puis des moments plus festifs, je souhaite partager ces deux émotions.

Emilie Palandri



© Jules Faure

Samedi 9 octobre

Pourquoi cet hommage aux Rita Mitsouko ?

C'est un clin d'œil, surtout pour leur esprit, leur fantaisie, leur liberté créative, et leur grain de folie. J'ai même fait de "Mitsouko" une expression qui illustre un petit peu cette fantaisie. Quand j'étais jeune, dans les années 80, je devais avoir six ou huit ans, voir les Rita Mitsouko dans leur clips me faisait le même effet que de regarder des dessins animés, ça m'embarquait. Ce sont des ovnis, ils sont libres et débridés.

Ton album oscille entre mélancolie, avec plusieurs balades, et bonne humeur, avec des titres plus rythmés..

C'est le chemin d'un album, j'ai commencé par faire des balades, des chansons mélancoliques mais après en avoir fait plusieurs à la suite, je me suis rendu compte que j'étais en train de me rendre triste moi-même, donc probablement l'auditeur. Et naturellement, dans ce chemin, on se dit qu'il faut un morceau plus léger. C'est comme ça que le titre "Mitsouko" m'est venu, c'est un morceau plus enlevé, plus pop. Cet album est un reflet de ma vie : on a des humeurs changeantes, à certains moments, on est plus sombre ou plus mélancolique, et à d'autres plus joyeux.

Comment s'est passée la composition ?

Cet album a été composé dans une certaine urgence. Ma femme a accouché au même moment. Il y a toute cette phase d'après, où le rythme est complètement défait, tout est perturbé et décousu. J'ai fait cet album dans ce cadre-là : j'avais moins de temps pour écrire des chansons,

DEBOUT SUR LE ZINC

Redécouvrir Boris Vian

DSLZ, c'est six musiciens pour une quinzaine d'instruments. À travers leurs arrangements subtils, leurs compositions originales, et une mise en scène remplie d'émotions, ils nous font redécouvrir l'univers de l'auteur de "L'écume des jours".

Comment le groupe s'est-il formé et a-t-il évolué ?

Le groupe s'est formé il y a vingt-cinq ans. Des sept membres d'origines, il en reste quatre. La musique a évolué avec nos âges, nos centres d'intérêt et l'air du temps tout simplement. Nous avons réalisé essentiellement des albums de compositions. Entre deux albums, il nous arrive souvent de faire des projets annexes, histoire de changer d'air et d'explorer de nouveaux horizons. Mais des projets comme "DSLZ chante Vian" sont assez uniques... C'est la première fois que l'on fait un tribute à un artiste.

Comment ce projet est-il né ?

C'est une commande, pour le centième anniversaire de la naissance de Boris Vian. Nous sommes amis avec Françoise Canetti, la fille de Jacques Canetti, l'éditeur de Brel, Brassens, Gainsbourg... d'une grande partie de la chanson française... Elle nous a proposé de composer un album à cette occasion, et nous aimions déjà tous le personnage. Un de mes albums de chevet dans mon adolescence était le premier album d'Higelin qui, déjà, chantait Vian. Boris Vian a écrit six cent chansons, en quatre ans ! Dans ce vaste répertoire, il y avait des chansons que l'on voulait absolument jouer, parce qu'on les écoutait quand on était enfant, dans la voiture de nos parents. Nous avons également eu accès aux archives de Jacques Canetti dans lesquelles nous avons trouvé des chansons et des textes inédits, sur lesquels nous avons composé la musique.

Vous êtes inspirés par le rock, le blues, le jazz, la musique klezmer... Comment s'articulent ces différents styles ?

Nous avons tous pratiqué ces musiques. Les instruments



Samedi 20 novembre

© Pierrick Goudeau

dont on joue viennent aussi de ces différents horizons. Notre musique est la somme de ces styles, mais elle est aussi plus que cela. Nous ne cherchons pas à les mélanger, ils constituent tout simplement notre son, ce qui le rend unique. Nos chansons se savourent différemment en fonction de l'heure, du temps, de l'humeur...

Boris Vian était musicien et chanteur de jazz. Ici, vous vous appropriez vraiment sa musique...

Nous ne sommes pas un groupe de jazz. Nous nous sommes demandés comment faire vivre les chansons à notre manière, modestement. Sans dire qu'on les modernise, car ce serait faire insulte au jazz, on les réactualise, avec nos propres critères, avec un vent de fraîcheur : nous proposons quelque chose de très respectueux de son oeuvre, tout en étant novateur.

Qu'est ce qui vous attire chez Boris Vian ?

Le fait qu'il n'était pas du tout misogyne était incroyable car à l'époque la misogynie était banalisée. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est que c'était un profond pacifiste. Il savait qu'il allait mourir jeune. Ça le mettait hors de lui que l'on mette fin à des vies de manière prématurée, il trouvait cela excessivement injuste. En ce moment, la violence est présente partout. Vian n'aurait pas du tout apprécié cette atmosphère. Il avait beaucoup de recul sur la vie, qu'il pensait précieuse, et détestait toutes les formes de violence.

Zacharie Murati

MON PROF EST UN TROLL

Compagnie Souricière
Mardi 9 novembre

Une pièce sur deux enfants pas très sages et un troll. Alice et Max sont deux enfants turbulents. Pas une bêtise ne leur échappe pour faire tourner en bourrique leur institutrice. Elle finit par rendre les armes, et séjourner en maison de repos pour dépression nerveuse. Arrive alors un nouveau directeur : Un troll. Il règne sans pitié sur l'école en forçant les élèves à travailler toute la journée dans une mine d'or. À la moindre

SUR LE FIL

Compagnie La Robe à l'Envers
Vendredi 26 novembre

les mots et les images, l'autre avec les sons. Des histoires qui tournent autour de la thématique du fil : le fil de la vie, le fil de la pensée, le fil de la narration, les fils d'Ariane, d'Arachnée et

Deux femmes sont là pour tisser des histoires, telles des réminiscences de Pénélope et de Shéhérazade. L'une raconte avec



Une pièce de Jean-Michel Djan.

En 1924, l'année même où André Breton publie le "Manifeste du Surréalisme" dans les colonnes du Figaro, on retrouve l'auteur de la "Saison en enfer" enfermé dans sa chambre d'hôpital à Charleville. Vivant il est, plus voyant encore qu'à 20 ans lorsqu'il décide d'en finir avec la poésie. C'est un génie en feu qui s'installe devant nous, hagard, illuminé mais plus flamboyant encore qu'il ne l'a jamais été. Ce n'est plus un corps qui parle, c'est une âme. Un homme "sans semelle et sans vent" qui invite

BANDOL JAZZ CLUB

SEXTET MESSENGER

Samedi 2 octobre

Créé en septembre 2008 par Piero Lannetti, cette formation interprète un jazz dans le pur style des « Jazz Messengers ». Les morceaux joués lors des concerts sont choisis dans le large répertoire qui fut joué pendant près de quarante ans par les Jazz Messengers. Un jazz vivant, puissant, éclatant, bop, hard bop, aux

SPIRIT OF 3

Dal Sasso & Rodz
Vendredi 5 novembre

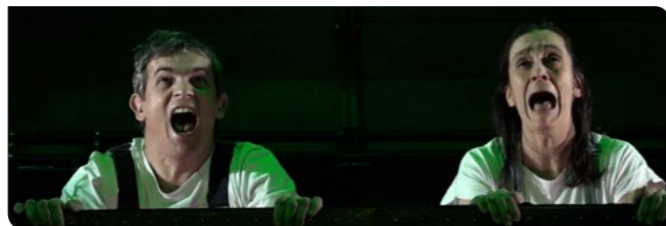
loin de ses amours premières, le jazz et le répertoire classique. Riche de ses écritures passées pour des big band, des chœurs ou des orchestrations symphoniques, il signe là un répertoire aussi profond que festif, au croisement des rythmes méditerranéens, africains et indiens. Trois, encore. Chiffre décidément fondamen-

CLOTILDE RULLAUD TRIO

Samedi 4 décembre

de ses talents de «raconteuse d'histoires», de ses mimiques et de sa voix qui tour à tour caresse ou interpelle, pour nous offrir

Clotilde Rullaud est une chanteuse et flûtiste singulière, sur les crêtes escarpées du jazz, entre standards et avant-garde. Elle sait jouer



incartade, les garnements sont dévorés par la créature. Alice et Max tentent de se rebiffer mais les adultes ne semblent pas prendre au sérieux leur détresse. Ni leur maman, ni l'inspecteur des écoles, ni l'agent de police... et encore moins le Président de la République. Ils se désespèrent d'être entendus, jusqu'à ce que sorte de leurs cerveaux une brillante idée... (À partir de 7 ans).

de Philomène...

Aujourd'hui, elles ont décidé de raconter un conte ordinaire et contemporain. C'est ainsi qu'apparaît sur scène un jeune garçon qui amène son histoire quotidienne et son rêve : reprendre le troupeau de chèvres de Pépé Jo qui est désormais à l'hôpital. Mais personne ne semble le comprendre. Et si les contes traditionnels l'aidaient à tisser sa propre histoire et à tirer le fil de sa vie ? (À partir de 7 ans)

THÉÂTRE |

DARROUSSIN DANS "RIMBAUD EN FEU"

Samedi 13 novembre

sur son "Bateau ivre" aussi bien son infirmier que Paul Verlaine, Alfred Jarry, Ignace de Loyola, Léo Ferré... Comme si, sur un coup de folie, et avant que les derniers feux de la modernité l'accablent lui et ses semblables, Arthur Rimbaud s'autorisait une magistrale leçon de vie. "Cette personne qui parle, qui se prend elle-même pour Rimbaud finit par être un Rimbaud qui voit la dérive du monde, et voit comment le monde se comporte après sa mort..."
Jean-Pierre Darroussin



harmonies chaudes et riches en couleurs. Un jazz accessible à tous publics autant qu'aux initiés de cette belle musique.
Gérad Murphy (saxophone alto), José Caparros (trompette), Thierry Gau (trombone), Eric Méridiano (piano), Jean Marie Carniel (contrebasse), Piero Lannetti (batterie).

tal qui vient exalter tout ce que nous avons de binaire, nos bras, nos yeux, nos oreilles et jusqu'aux battements de nos cœurs. Trois, pour dire la naissance, la vie, la mort. Mais surtout la vie ! Alors, la transe fut... L'intuition a ceci de fantastique qu'il lui arrive souvent de voir juste...
Christophe Dal Sasso (Flûtes/Compositions/Arrangements), Raphael Illes (Saxophone ténor), Shekinah Rodz (Voix/Flûte/Saxophones/Percussions), Michael Steinman (Trombone/Voix), Manuel Marchès (Contrebasse / Voix), Fred Pasqua (Batterie) Nadia Tighidet (Percussions/Voix), Vincent Lafont (Claviers).

à chacun de ses concerts un hymne à la vie, un voyage intime où Beauté et Mélancolie se côtoient, un pur envoûtement. Pour ce concert, elle s'entoure de deux compagnons de longue date et nous propose un trio de cordes à la configuration originale : la guitare sept cordes de Dano Haider et la guitare Jazz de Jean-Philippe Bordier. Ensemble ils nous invitent aux confins des grands standards du Jazz et de la Bossa-Nova.



Villa Carmignac
La Mer Imaginaire - Jusqu'au 17 octobre

L'exposition en cours intitulée « La Mer imaginaire » se termine le 17 octobre 2021. Quel est votre bilan de cette saison ?

Malgré un contexte difficile et la mise en place du pass sanitaire fin juillet, plus de 40 000 visiteurs ont déjà visité nos expositions. Ces résultats qui dépassent de loin nos attentes montrent que les expositions ont touché aussi bien un public averti que "le grand public". La confrontation entre des grands noms comme Matisse, Klein, Koons et des artistes moins connus que le commissaire invité, Chris Sharp, nous a fait découvrir : Bianca Bondi, Leidy Churchmann, Julien Discrit a beaucoup séduit les visiteurs mais, plus encore, c'est le thème choisi qui, je crois, nous a tous fortement interpellé : un sentiment d'éco-anxiété ou de nostalgie que nous éprouvons face à la disparition de créatures et d'organismes marins. Au-delà des événements musicaux (Jazz à Porquerolles, Midi Festival) qui ont connu beaucoup de succès, le nouvel espace réalisé dans les jardins par Flora Kuentz pour accueillir les enfants a également fait le plein tout au long de la saison, de même que la programmation de films, tous les jeudis en juillet-août.

Vous avez lancé l'appel à candidature de la douzième édition du Prix Carmignac du photojournalisme qui se clôturera le 18 octobre. Comment allez-vous sélectionner le nouvel artiste cette année ?

Cette douzième édition du Prix Carmignac du photojournalisme est consacrée au Venezuela et la crise sociale qu'il traverse. Nous invitons les candi-

dat-e-s à soumettre un projet original qui réponde à cette thématique, ainsi qu'un portfolio. Au mois de novembre, le pré-jury, composé de directeurs de la photographie, sélectionnera une quinzaine de dossiers parmi ceux reçus. Le jury, composé de spécialistes de la région et de l'image contemporaine, choisira le projet lauréat lui permettant de réaliser un reportage de terrain de six mois avec le soutien de la Fondation Carmignac qui financera, à son retour, une exposition itinérante et l'édition d'un livre monographique.

Comment appréhendez-vous cette nouvelle aventure ?

Pour une marseillaise qui, comme moi, a passé une bonne partie de ma jeunesse à Porquerolles jusqu'à mes trente-cinq ans, ce poste est une sorte de retour aux sources. Après une vie parisienne très remplie lorsque j'étais au Ministère de la culture pendant quinze ans puis au Jeu de Paume, de 2008 à 2018, cette aventure est l'occasion de mettre à profit mon expérience, ma sensibilité et mon réseau à l'actif d'un lieu exceptionnel. À propos de réseau, je suis heureuse d'avoir créé avec celui qui est à la fois mon voisin et ami le plus proche, Jean-Pierre Blanc, le directeur de la Villa Noailles, le réseau Plein Sud.

Quelles sont vos attentes pour l'année prochaine ?

Je crois que nous espérons tous que la crise sanitaire sera enfin derrière nous. Sans révéler son thème, je peux d'ores et déjà vous dire que la prochaine exposition répondra à l'une des attentes que nous avons entendues, celle de rendre visibles les œuvres de la

ANNE RACINE

Entre retour aux sources et Odysée.

Après avoir dirigé la communication et le développement de la Fondation Carmignac pendant deux ans et demi, Anne Racine est actuellement directrice de la Villa Carmignac : lieu d'art contemporain insolite dans le cadre idyllique de l'île de Porquerolles et déjà bien connu à l'international.

collection d'entreprise. Une collection constituée à l'instinct, celui d'Edouard Carmignac, comme une succession de chocs esthétiques et de rencontres avec des créateurs de tous horizons, qu'ils soient reconnus ou émergents. Pour lui, les œuvres sont tout sauf des objets ; elles représentent des flux et des énergies qui permettent "de vivre plus intensément".

Maureen Gontier

LIBRAIRIE FALBA

B-D
CHRONIQUES DE LA LUNE NOIRE - Vol1 : De Gueules
Connaissez-vous les "Chroniques de la Lune Noire" de François Marcela-Froideval ? Si ce n'est pas le cas, précipitez-vous chez votre libraire de BD pour la découvrir. Les dessins d'Olivier Ledroit et de Cyril Pontet ne vous laisseront pas indifférents. Si vous n'êtes pas amateur du 9^{ème} art, vous apprécierez son adaptation en roman. Le volume 1 vient de paraître aux éditions Leha, sous la plume de Froideval et de Debats. Vous ne le regretterez pas. L'histoire nous compte l'affrontement de deux Princes démons au travers d'une partie d'échec, mais pas n'importe laquelle. Ici, les pions sont des êtres de chair et de sang. Son plateau n'est autre qu'un empire. Qui de Lucifer ou Pazuzu en sortira vainqueur ? L'empereur de Lhynn connaîtra-t-il la fin de son règne ? Quels rôles joueront Wismerill, Pile-ou-Face et Ghorghor Bey ? Vous le saurez en découvrant cette saga mythique de pure Fantasy.
Helclayen, l'Elfe de Dracénie

DRAC
ORDRE DES ARCHITECTES
VILLE DE TOULON
CAUE VAR
AXA
CITE DES ARTS
FROIDZE
COLLECTIF VAROIS POUR
L'AGRICULTURE URBAINE

15-16 octobre
et 17 2021
Vivre ensemble

Dessine avec un(e) architecte
Balade découverte sur la thématique de l'Art Deco
Samedi 16 octobre 14h - 15h30

Journées nationales de l'architecture
TOULON

Jeux de place
Ateliers d'appropriation urbaine pluridisciplinaires
Samedi 16 octobre 15h30 - 19h

MARTINE BLANC

Des propositions tous publics.

Mme Martine Blanc est adjointe au maire de la Garde déléguée à la Culture, elle nous détaille la programmation du Rocher, délocalisée en cette première partie d'année dans la salle Gérard Philipe.

Cette année les spectacles auront lieu dans la salle Gérard Philipe...

Notre cinéma-théâtre Le Rocher est en cours de rénovation et rouvrira au mois de mars prochain. En attendant nous avons dû nous adapter et nous installer pour une partie de la saison culturelle dans la salle Gérard Philipe. À moyen terme, nous aurons une nouvelle salle dédiée au spectacle vivant, et le Rocher redeviendra une salle de cinéma qui pourra accueillir le public dans de meilleures conditions et recevra aussi ponctuellement les compagnies de théâtre amateur.

Votre compagnie en résidence propose "L'année Feydeau"...

La compagnie en résidence à la Garde depuis plusieurs années est Le Cabinet de Curiosités, dirigée par Guillaume Cantillon. Toute l'année, elle va se consacrer à Feydeau, pour terminer de façon grandiose par plusieurs représentations en plein air, au stade Accusano, de la pièce "Le système Ribadier" au mois de juillet. La mise en scène est de Guillaume, c'est du Feydeau revisité, et tout au long de l'année, nous aurons des impromptus qui présenteront des extraits de la pièce. Nous faisons confiance à la compagnie, qui est à la hauteur de ce projet très ambitieux. Pendant l'année, elle anime également des rencontres avec les scolaires, des ateliers, des stages pour ados de douze à quinze ans...

Que retenez-vous de la programmation de cette année ?

Elle est due au travail du service culturel qui recherche des spectacles très variés, pour satisfaire un large public. Après la fermeture obligée de ces derniers mois, nous avons beaucoup d'espoir que le public revienne. Pour le premier spectacle de



Le Moulin - La Valette-du-Var
Du 20 octobre au 13 novembre

Qu'est-ce qui fait votre fascination pour la nature et comment arriver à peindre encore la nature de nos jours...

C'est un sujet récurrent, c'est vrai. C'est la réflexion sur la couleur qui m'a amené à travailler le paysage qui permet d'explorer toute la gamme des émotions créées par la couleur. Je suis aussi intéressé par sa construction. Mes paysages sont construits à travers une mémoire collective, sans s'appuyer sur une seule réalité mais une multiplicité, comme un souvenir cher d'un week-end, une sortie où vous avez des sensations, des couleurs, des visuels, des odeurs. C'est une nature sublimée, une lecture personnelle et une évocation de ces souvenirs. Le public s'y reconnaît, voit ces souvenirs. Un point important pour moi, la peinture au départ est essentiellement un partage d'émotions, le métier d'artiste est d'arriver à partager le travail qu'il fait pour les susciter. C'est ce qui lie les différents pôles de ma vie : l'enseignement, l'échange associatif avec mon atelier/galerie Dinosart, et la partie artistique.

Vous parlez de "réconcilier l'homme, la nature et le divin", comment vous y prenez-vous ?

Ça s'est presque imposé à moi, dans cette idée de partage. C'est le divin au sens que ce que l'on fait, que la vie que l'on veut mener, est attachée aux autres et à la nature. La question de l'homme revient toujours : dans la couleur pour les paysages, dans cette femme universelle, métaphorique et dans la culture, que ce soit sur mes toiles mais aussi dans mes courts-métrages vidéo. Si on passe simplement devant une toile on y voit une sorte d'épopée postimpressionniste, mais si on s'y arrête plus longtemps, on voit la supercherie : chacun des tableaux part d'un espace intimiste et ouvre vers quelque chose de plus large. Ça passe par la représentation détaillée, comme dans



Saison culturelle de La Garde

théâtre, nous avons choisi "Jules et Marcel", échanges entre Raimu et Pagnol, qui permettent de mettre à l'honneur des personnalités régionales. Nous programmons également "La convivialité", spectacle très original, une conférence/spectacle sur les difficultés de la langue française, vues par des belges ! "Les filles aux mains jaunes" est une pièce féministe mais dans le sens noble : au début du XX^{ème}, les femmes en l'absence des hommes, partis à la guerre, ont pris leurs places d'ouvriers dans les usines, notamment d'armement : c'est un de nos temps forts. Dans un autre registre, "Une goutte d'eau dans un nuage" est un spectacle poétique, sonore, délicat, des chroniques imaginaires d'une expatriée à Saigon, écrites et interprétées par notre varoise Eloïse Mercier. "Qui va garder les enfants ?" a un thème intéressant, le quotidien des femmes politiques... En théâtre musical et humoristique, nous aurons "Le 11/11/11 à 11h11" avec des textes et chansons de Desproges. Toujours dans ce même registre, "Nuova Barberia Carloni" par les clowns italiens de la compagnie Teatro Necesario, le 27 octobre. Nous proposons également beaucoup de musique, en partenariat avec Tandem, avec huit propositions cette année, dans les Musiques du Monde, avec Yom ou Djazia Satour, du jazz et blues, avec Will Barber, Marion Rampal, Hussam Aliwat, ou encore Carolina Katun, et même du tango avec Ensueños. Outre toutes les animations pour la jeunesse proposées par Le Cabinet de Curiosités, nous avons bien sûr divers spectacles jeune public, programmés avec notre partenaire le Pôle, comme "Vent debout", avec des marionnettes, ou "Victor ou la naissance d'une pensée" dans le cadre du "La Belle Z", le 25 janvier.

Fabrice Lo Piccolo

ARTS PLASTIQUES | ✂

JEAN-LOUIS GARCIN

Rendre vivante la peinture.

Plasticien, coloriste, décorateur, enseignant, vidéaste, Jean-Louis Garcin explore la palette des métiers artistiques autant que celle des couleurs illuminant ses paysages fantasmés. A découvrir au Moulin.

"Claire de lune" avec cette femme au premier plan, de dos. Sa nuque s'ouvre vers une sorte de nuit, travaillée à la lumière de la lune. Le parterre de fleurs devient motif de la robe. Dans chaque toile, la peinture conduit directement au questionnement.

Qui sont ces femmes ?

C'est nous, c'est un visage universel. Dans l'histoire de l'Art, on les voit tellement souvent nue, je trouvais plus révélateur de les habiller, et de les confronter à la gestuelle, sans voir vraiment leurs mouvements ou leurs visages. C'est la beauté, la poésie, pour créer un espace intime. J'ai des stratagèmes, des jeux de profondeur comme dans "Secrets", où trois femmes se parlent avec une gestuelle imposante. Je m'appuie sur les attributs propres au paysage et en changeant les tailles, je change l'histoire.

Comment s'est fait le choix des œuvres que vous allez présenter à La Valette ?

Je monte des projets, en général, dans des endroits atypiques, souvent de patrimoine. A la Valette, c'est intéressant d'exposer au Moulin, ça permet d'être en lien avec la médiathèque et le cinéma, je peux donc mettre en œuvre toute ma panoplie. Dans le cinéma, je rêve de passer quelques vidéos avant les films. Dans la médiathèque, j'ai prévu de mettre des bâches, pour modifier le jeu de parcours, et amener les gens à se rendre au Moulin. Je vais arriver avec une quarantaine d'œuvres, les étaler, et voir comment elles dialoguent avec le lieu, ce moulin reconverti en garage, puis en lieu culturel. Je travaille pour raconter une histoire. Je sais déjà qu'il y aura le triptyque "Les secrets" qui a fait la biennale de Florence.

Fabrice Lo Piccolo

ERIC DELORME

L'architecture comme outil d'interaction sociale.

Nous sommes fiers cette année d'être partenaires des Journées Nationales de l'Architecture, qui, pour notre région se tiendront à Toulon. Eric Delorme, architecte toulonnais, nous détaille cette riche édition 2021.

Cet événement a pris de l'ampleur en trois ans...

Il a démarré avec une belle énergie. Frédéric Poulat, porteur local de l'action, avait une expérience d'organisation grâce à son festival d'art, Tutor. Dès la première année, nous avons proposé « Dessine avec un architecte », une balade-dessin démarrée du magasin Inter-Faces à Toulon. La deuxième, il y avait déjà plusieurs balades et des rencontres avec des graffeurs et danseuses, le tout couplé avec les balades urbaines et une conférence proposées par le CAUE. Nous reproduisons cela cette année, autour du thème de l'Art déco, en synergie avec l'ouverture des nouvelles halles, un monument art déco auquel les Toulonnais sont sensibilisés actuellement.

Justement, quel est le programme cette année ?

Nous avons la même équipe avec une énergie démultipliée. Nous conservons deux balades urbaines, une au départ du quartier Chalucet avec Jade Peirano, architecte du patrimoine, et une autre avec Véronique Toussaint, toujours couplées à celles du CAUE. Nous aurons une structure qui va ouvrir des cadres sur la ville, sur les gens, sur le "Vivre ensemble", thème des JNA cette année. Isabelle Canal, paysagiste et présidente du Collectif Varois pour l'Agriculture Urbaine, participera à la poésie vivante de la structure installée Place Saint Vincent. Nous avons trois ateliers qui interagiront ensemble : celui des architectes, avec Frédéric Poulat Atelier du Revest, José Gomez récemment installé dans le centre-ville de Toulon, Elodie Calvard, architecte au Mourillon, et moi-même, un autre lié au paysage avec Isabelle Canal et un lié à l'expression artistique, avec l'artiste-graphiste Angela Blanc, déjà très remarquée ici pour ses œuvres virtuelles sur les murs de la ville et la photographe-portraitiste Sylvie Fréjoux qui mettra en scène le public dans les cadres



Festival Couleurs Urbaines - Dim.
24 octobre - Omega Live - Toulon

Ton style est très personnel, de quelle planète viens-tu ? "Planète Poupie" : c'est un drôle d'endroit où tout est adapté à mes besoins, envies et sentiments.

Qui est cet "Enfant roi" ?

C'est un doux mélange de responsabilité, d'innocence, de spontanéité, de décisions et de règne. C'est un enfant adulte et un adulte enfant.

Pourquoi devons-nous absolument écouter ton album ?

Je pense qu'écouter "Enfant roi" c'est découvrir une vision de la vie, ma vision, que j'ai mise en libre-service en sortant cet album pour le reste du monde. Il faut l'écouter peut-être parce qu'il s'agit d'une vision très positive des choses et je crois qu'il n'y a jamais assez de bonnes ondes. Avec cet album, je veux simplement montrer qui je suis de la manière la plus sincère et fidèle à la réalité. Les mots sont sortis de ma bouche si spontanément que je conçois cet album comme un moyen de m'adresser à chacun de mes auditeurs personnellement.

Tu as écrit tous les textes de l'album, comment t'y prends-tu pour transcrire tes idées en chanson ?

Il n'y a pas de schéma précis pour écrire une chanson, c'est un exercice assez spontané et senti pour ma part et je crois que c'est ce qui crée la proximité avec celui qui écoutera, les mots sortent tout droit de mon cœur et ma tête.



Journées Nationales de l'Architecture
Du 15 au 17 octobre - Toulon

© Sylvie Fréjoux

et devant un mur-fresque supervisé par Angela, avant de proposer via une plateforme internet éphémère. La structure est un outil d'interaction avec le public très fort, elle est modulable et les gens seront impliqués dans son montage. Les balades urbaines s'y termineront et nous clôturerons l'événement sur la place avec une performance de la compagnie Dehavay.

En tant que récent président élu de la Maison de l'Architecture et de la Ville (MAV) à Marseille, je me sens profondément impliqué dans la réussite de ces journées, dans l'idée d'une sensibilisation et d'une relation plus fluide et naturelle entre les citoyens, leur cadre de vie et ce que nous devons apprendre ensemble pour changer la société. On ressent encore une certaine distance avec une partie du public par rapport au service que l'architecte apporte à tout le monde et en tous lieux. Il y a une sensibilité chez tous les architectes et encore plus chez les jeunes de transformer la vie au quotidien et d'être un acteur du changement social et de l'appropriation de son environnement. Nous souhaitons clairement dépasser un public strictement culturel, y inviter le passant qui s'ouvre et découvre que l'architecture est là tous les jours près de lui. Tout le monde peut faire appel à un architecte, ce n'est pas un professionnel élitiste, mais qui a réellement une vocation de porter son art au service du public. La MAV s'est d'ailleurs choisi une devise qui décloisonne nos frontières d'usage et/ou d'identité: « Tous habitants ! ».

Enfin, nous remercions chaleureusement tous nos partenaires : AXA Assurances, représentée par Aurélie Brogly, qui fournit les cahiers de dessin, Yannick Deias, dirigeante de l'entreprise Froid & Climatisation 2E, et Cité des Arts, qui nous aide pour la communication.

Fabrice Lo Piccolo



Musique | 🎵

POUPIE

Embarcation immédiate vers la Planète Poupie.

Poupie assume d'être différente, de vouloir mener sa vie à sa façon, dans ses excès et ses erreurs. Dans le cadre de sa venue au Festival Couleurs Urbaines, la jeune chanteuse nous fait découvrir son premier album "Enfant roi".

Tu as dédié une chanson au film "Thelma et Louise" peux-tu nous en dire plus ?

Cette chanson "Thelma et Louise" parle de la quête vers ce que l'on veut, sans limite ni barrière. C'est une ode à la persévérance, à la beauté de la croyance en ses objectifs et rêves. Ce film de Ridley Scott m'a beaucoup marquée notamment la fin que j'ai trouvée magnifique et il est vrai que je voudrais toujours vivre ma vie avec la même fougue que Thelma et Louise.

Tu as passé plusieurs années à l'étranger et voyagé dans de nombreuses villes. Penses-tu que ce mélange de cultures a permis de te forger en tant qu'artiste ?

Changer autant de villes forge artistiquement bien sûr mais surtout personnellement et je crois que ce que j'aime le plus dans mon métier c'est ne pas avoir à faire beaucoup de différence entre professionnel et personnel. J'ai découvert à travers tous les voyages que j'ai faits, des cultures qui m'ont inspirée musicalement et intellectuellement pour cet album. C'est pour ça qu'on retrouve des reggaetons tels que "Mucha labia" sur l'album ! En réalité mes voyages et rencontres influencent beaucoup ma musique.

Comment va se passer le set au Festival Couleurs Urbaines ?

Nous allons jouer le nouveau show. J'ai vraiment hâte que les gens comprennent à quel point le live est l'essence de la musique et de ce métier que j'ai choisi pour ma vie ! J'ai hâte d'entendre les gens chanter avec moi ces chansons qui sont maintenant les leurs aussi !!!

Emilie Palandri

EVA LEPETIT

Vers un retour à la liberté.

En collaboration avec le service Culture et Patrimoine de la ville, Eva déniche des spectacles dans toute la France, pour nous les présenter au théâtre Marelios. Elle revient avec nous sur les temps forts de cette saison.

En cette sortie de crise, vous mettez à l'honneur le thème de la liberté...

Je ne programme pas vraiment par thème, mais plutôt au coup de cœur. Il est vrai que l'on retrouve plusieurs spectacles sur ce thème-là ou a contrario sur l'enfermement. Dans "No Women's Land", par exemple, qui traite de l'immigration de l'Amérique du Sud vers les États-Unis. Dans "Caché" de Tom Poisson, dans le cadre du « La Belle Z », où un petit garçon est enfermé dans une armoire toute son enfance, mais sans le vivre comme un enfermement car il a des objets, des livres, qui lui permettent de s'évader. Également dans "L'Institut Benjamenta", qui sera créé en janvier par L'Autre Compagnie de Frédéric Garbe, on est comme enfermé dans cet institut qui forme au métier de serveur, et dont le héros va essayer de percer le secret... C'est traité comme un film, c'est très visuel, avec un univers assez sombre.

Vous êtes toujours attachés à programmer différentes disciplines pour différents publics...

Oui, nous avons du Jeune Public, "Vida" par exemple, un spectacle de marionnettes, sur la vie et l'amour, avec des personnages qui s'aiment toute leur vie. Des spectacles hybrides, comme "Mon père est une chanson de variétés", où le comédien raconte qu'il n'a pas eu de père et que sa mère lui disait que son père était un chanteur de variété française. Alors il s'imaginait que les chanteurs qu'ils voyaient à la télé étaient tous son père. C'est du théâtre, mais aussi un peu un karaoké géant. On a également des apéro-concerts, avec l'Ensemble Des équilibres, qui nous fait traverser quatre siècles de musique autour du violon, ou Cathy Heiting avec "Jazz & Wine stories", sur les chanteurs de jazz qui



Saison culturelle du Théâtre Marelios - La Valette

Eva Lepetit avec Anthony Verchère, régisseur du théâtre

ont parlé de leur amour pour le vin de notre région, telles Billie Holiday ou Nina Simone. On en profite pour proposer une dégustation de vins. En humour, nous avons Kosh, ou Yohann Métay, avec "Le sublime sabotage" : à cause du succès de son spectacle précédent, il est stressé de ne pas être au niveau avec celui-ci ! C'est burlesque, avec un très bon comédien. En musique, on fait revenir Yves Jamait, devant le succès de son livestream ; ou encore Karimouche, avec ses "Folies Berbères", une vraie boule de feu sur scène. Elle mélange hip hop, electro, avec des sonorités orientales, et partant de ses origines, elle veut abolir les frontières. Nous proposons également, mercredi 1^{er} décembre, avec le Conservatoire TPM un spectacle de leur festival d'automne. En danse, nous accueillons la Ridz Compagnie, pour des ateliers amateurs gratuits et ouverts à tous. Avec Simone Rizzo, les élèves créeront un spectacle "Troublant boléro", qu'il présenteront le 4 juin suivi du nouveau spectacle de Simone, "Volero", autour du "Bolero" de Ravel.

Que nous as-tu réservé pour l'ouverture de saison le 7 octobre ?

Nous aurons le spectacle "Icy Plage" par la compagnie marseillaise Kartoffeln, du théâtre gestuel de rue. C'est une parodie sur les corps qui s'exposent à la plage, avec des saynettes sur la séance de bronzage, l'enfilage de maillot en toute discrétion, la parade de drague. Nous le donnerons gratuitement en extérieur sur le parvis de l'Espace Albert Camus, avec un cocktail et la présentation de la saison.

Fabrice Lo Piccolo

Journées Nationales de l'Architecture
Toulon
Du 15 au 17 octobre

U24U - Achtung Baby Tour
Bières du Monde - La Garde
Samedi 16 octobre - 21h00

Magma
Espace Malraux
Samedi 16 octobre - 20h30

LPG 23/04
Café-théâtre 7ème Vague - Toulon
Du 16 au 17 octobre - 21h00

Cigalon
Théâtre Daudet - Six-Fours
Du 16 au 17 octobre

Adieu, je reste !
Opéra de Toulon
Dimanche 17 octobre - 20h00

Les virtuoses
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Dimanche 17 octobre - 17h00

Best of
Centre Culturel Marc Baron - Saint-Mandrier
Dimanche 17 octobre - 17h00

Grande bouche aux mille notes
Auditorium Robert Casadesus - Toulon
Lundi 18 octobre - 10h00

Stallone
Le Liberté Scène Nationale
Du 19 au 21 octobre

Feuilleton Goldoni 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} partie
Le Liberté Scène Nationale
Merc. 20, jeu. 21, et vend. 22 octobre - 20h00

Portes ouvertes/ouverture atelier céramique
Le Telegraphe - Toulon
Jeudi 21 octobre

Jazz Club Sanary / Piazzojazz
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Jeudi 21 octobre - 21h00

La Scortecata
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Jeudi 21 et vendredi 22 octobre - 20h30

Francis de Souche
Théâtre Daudet - Six-Fours
Vendredi 22 octobre - 20h30

Dhafer Youssef
Châteauvallon Scène Nationale
Vendredi 22 octobre - 20h30

Orphelins
Le Pôle - Le-Revest-Les-Eaux
Vendredi 22 octobre - 19h30

Kosh
Théâtre Marelios - La Valette-du-Var
Vendredi 22 Octobre - 20h30

Gad Elmaleh / D'Ailleurs
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Vendredi 22 octobre - 20h30

Beaucoup de bruit pour rien
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 22 octobre - 20h30

Piers Faccini
Théâtre Denis - Hyères
Samedi 23 octobre - 20h30

Pair et Manque
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Samedi 23 octobre - 20h30

Cali
Théâtre Jules Verne - Bandol
Samedi 23 octobre - 20h30

Laura Domenge - Rodage
Théâtre Daudet - Six-Fours
Samedi 23 octobre - 20h30

Les Petites Noces
Opéra de Toulon
Du 23 au 24 octobre

Magic Buck
Café-théâtre 7ème Vague - Toulon
Du 23 au 24 octobre - 21h00

FESTIVALS

Couleurs Urbaines (Musique)
Toulon - La Seyne
Jusqu'au 24 octobre

Tandem - Rade side 7^e édition (Musique)
Toulon
Du 6 au 9 octobre

Festival de mode, de photographie et d'accessoires de mode - Hyères
Du 14 au 17 octobre

Festival Présence Compositrices 2021
Toulon - Le Pradet - La Garde
Du 13 au 24 octobre

EXPOSITIONS

Rétrospective E. Blanc et M. Carlin
Maison du Cygne - Six-Fours-Les-Plages
Du 4 au 30 octobre

Gilbert Conan
LM Studio - Hyères
Du 4 au 30 octobre

Exposition Sonia Di Maccio
Casino JOA - La Seyne-Sur-Mer
Jusqu'au 4 octobre

Peinture/Aquarelle - Michel Dufresne
Galerie Cravéro - Le Pradet
Du 7 au 30 Octobre



Intervalle, Puits de Ciel
Le Port des Créateurs - Toulon
Jusqu'au 9 octobre

La Mer Imaginaire
Villa Carmignac
Jusqu'au 17 octobre

Trouble
Particules Complémentaires - Hyères
Jusqu'au 23 octobre

Jean-Louis Garcin
Espace d'Art Le Moulin - La Valette-du-Var
Du 20 octobre au 13 novembre

Trait d'ombre / lumière - Henri Yeru
Galerie Davelia - Toulon
Jusqu'au 10 novembre

Futurissimo
Hôtel des Arts - Toulon
Jusqu'au 31 octobre

Anne Gérard - Dessin
Galerie G - La Garde
Du 31 octobre au 16 décembre

OPÉRA CINÉMA

AU
EN DIRECT DE NEW YORK

PATHE!
PATHÉ LA VALETTE
& PATHÉ TOULON

SAISON
**21
22**

BORIS GODOUNOV
MOUSSORGSKI
9 OCTOBRE

**COMME UN FEU DÉVORANT
RENFERMÉ DANS MES OS**
(FIRE SHUT UP IN MY BONES)
BLANCHARD
23 OCTOBRE

EURYDICE
AUCOIN
4 DÉCEMBRE

CENDRILLON
MASSENET
1^{ER} JANVIER

RIGOLETTO
VERDI
29 JANVIER

PATHELIVE.COM

ARIANE À NAXOS
STRAUSS
12 MARS

DON CARLOS
VERDI
26 MARS

TURANDOT
PUCCINI
7 MAI

LUCIA DI LAMMERMOOR
DONIZETTI
21 MAI

HAMLET
DEAN
4 JUIN



The Met
ropolitan
Opera **HD
LIVE**



The Met Live in HD series is made possible by a generous grant from its founding sponsor
NEUBAUER FAMILY FOUNDATION

Digital support of The Met Live in HD is provided by
Bloomberg Philanthropies

The Met Live in HD series is supported by
ROLEX

The HD broadcasts are supported by
Toll Brothers